

ALI ZEROUALI

Directeur de la coopération et du développement international de la Moroccan Agency for Sustainable Energy

Nobuo TANAKA

Merci, Ali-san, d'avoir patienté aussi longtemps. Vous allez maintenant nous faire part de la grande « success story » des énergies renouvelables au Maroc.

Ali ZEROUALI

Pour ma part, j'aimerais aborder le sujet des défis auxquels peuvent faire face les pays en voie de développement globalement pour l'accès à l'énergie et pour l'accélération du développement des énergies renouvelables.

Pour ce faire, vous me permettez de faire ce que l'on appelle dans le cinéma un *flashback* dans les années 2000 qui ont connu un rythme de croissance très soutenu de par le monde en même temps qu'une prise de conscience, qu'il fallait s'inscrire dans un développement économique durable, tout en étant soucieux de la préservation de notre environnement. Cette forte croissance économique a engendré à son tour une forte demande en termes d'énergie qui a exercé une pression importante sur les ressources fossiles existantes. Je me rappelle qu'en juillet 2008 le prix du baril du pétrole avait culminé à 147 dollars le baril.

A cette époque, cette situation avait créé une véritable pression sur les économies des pays et particulièrement ceux en voie de développement les plus vulnérables. Quand je dis « les plus vulnérables », ce sont les pays qui n'ont pas de ressources fossiles et qui se devaient de trouver une alternative à ces énergies fossiles.

A l'instar du Maroc, la plupart de ces pays ne désiraient pas hypothéquer leur ambition et leur volonté de développement social et économique. Surtout, ils devaient répondre de manière positive aux aspirations de leur population quant à l'éradication de la pauvreté et à l'amélioration de leur niveau de vie. Le Maroc avait, à l'époque, commencé à décrypter les différentes tendances, particulièrement les tendances autour des métiers des énergies renouvelables et des technologies des inhérentes. Nous avons compris que, vu les énormes investissements à venir en R&D surtout côté européen, mais également en Chine et aux Etats-Unis, une tendance positive apparaissait sur les développements des énergies renouvelables et sur la réduction de prix autour de ces technologies. Grâce à la vision de Sa Majesté le roi Mohammed VI, le Maroc a fait preuve de courage et d'audace en s'engageant sur cette voie qui, *a posteriori*, s'est avérée concluante, judicieuse et pertinente à tout point de vue, mais qui à l'époque n'était pas totalement évidente.

Je ne vais pas trop m'étendre sur les réalisations du Maroc, puisque nous les connaissons tous et je pense que l'année dernière, cela avait été abordé. Cette voie nous a permis d'entrevoir un dépassement de l'objectif de 42 % à l'horizon 2020 et 52 % à l'horizon 2030. Je vais beaucoup plus développer la situation actuelle et le formidable potentiel que peuvent représenter les énergies renouvelables pour la coopération et l'intégration régionale.

Aujourd'hui, le paradigme a complètement changé. Il s'est complètement métamorphosé, puisqu'il y a 10 ans encore, nous étions face à un choix manichéen entre énergies fossiles et énergies renouvelables. Les énergies fossiles péchaient par le manque d'intérêt autour des questions environnementales, mais présentaient un avantage comparatif économique par rapport aux énergies renouvelables qui, elles, péchaient par ce manque de compétitivité économique. Nous voyons qu'à l'époque, tout le monde s'orientait donc principalement vers les énergies fossiles tandis que l'intérêt envers les énergies renouvelables paraissait plus lointain. Aujourd'hui, les énergies renouvelables s'imposent comme une vraie alternative économique et environnementale par rapport aux énergies fossiles.

Pouvons-nous imaginer un instant de revenir aux énergies fossiles ? Que se passerait-il ? Il y aurait une pression telle sur les prix des ressources fossiles que cela hypothéquerait une croissance déjà atone actuellement. Les énergies

renouvelables se démarquent des énergies fossiles dans la mesure où il n'y a pas de compétition entre les pays autour des énergies renouvelables. Quand le vent souffle, il souffle pour tout le monde, quand le soleil brille, il brille pour tout le monde. Quand il n'est pas exploité, il est perdu pour tout le monde. Cette amélioration de la péréquation économique autour du renouvelable découlant de la multiplication des investissements et des économies d'échelle qui sont engendrées signifie que plus les investissements sont nombreux, plus les prix baisseront sans compétition entre les différents pays. C'est donc un véritable vecteur de coopération entre les pays.

Je vais vous donner quelques exemples concrets de coopérations qui ont été initiées par le Maroc et qui ont permis de lancer une certaine dynamique. La COP 21 a suscité une forte adhésion et une forte mobilisation autour d'une ambition pour limiter les gaz à effet de serre. Ici à Marrakech, la COP 22 se voulait être la COP de l'action. Les pays participants et les pays membres devaient faire preuve d'ingéniosité et d'imagination afin de concevoir des actions concrètes et sortir des grands mots. Ces actions concrètes devaient entre autre avoir un impact réel sur le développement des énergies renouvelables et directement diminuer les gaz à effet de serre.

C'est dans ce cadre, que cinq pays se sont associés, lors de la COP 22 à Marrakech, pour augmenter la part des énergies renouvelables dans leur mix énergétique en intégrant les marchés des énergies renouvelables entre eux. Ces cinq pays sont la France, l'Allemagne, le Portugal, l'Espagne et le Maroc qui ont initié le projet SET roadmap, *Sustainable Electricity Trade roadmap*. S'en est suivie une série d'études coût-bénéfice qui a apporté le confort politique nécessaire à ces différents pays, puisque ces différentes études, avec le soutien de la Banque mondiale, de la Commission européenne et de l'UpM, ont permis de démontrer que chacun des pays, à des niveaux différents, pouvait engendrer des dizaines de milliards de bénéfices en intégrant leurs marchés des énergies renouvelables. Ceci a abouti à la signature d'une nouvelle déclaration à la Commission européenne en décembre dernier pour l'intégration du premier marché des *Cross Border Green Corporate PPA*. J'étais à Madrid la semaine dernière où les discussions finales autour d'un accord entre ces cinq pays sont presque finalisées. C'est une nouvelle très importante qui permettra un développement massif des énergies renouvelables, puisque plus on étend la taille des réseaux et les échanges entre les pays, plus la part des énergies renouvelables dans le mix énergétique pourra à tour être étendue.

Pour finir, une dernière action est également très importante. J'abonde dans le sens de Monsieur Masuda, puisqu'il fallait également sortir des grands discours non productifs. Lors de la journée Action Climat le 23 septembre dernier, mon président, Monsieur Mustapha Bakkoury, aux côtés du président du Bhoutan, du président du Malawi, de la présidente de l'Ethiopie et du président de la BAD, a lancé une nouvelle initiative au bénéfice des pays les moins avancés et des petits Etats insulaires, qui vise à accélérer l'accès durable à l'énergie dans ces différents pays.

Dès le début de l'année prochaine, un moment fort sera organisé pour la naissance réelle de cette initiative qui, je le rappelle, a été sélectionnée parmi plus de 150 propositions qui ont été faites au Secrétariat général pour être présentées le 23 septembre, et qui bénéficie d'ores et déjà du soutien de plus de 80 pays et institutions. Cette naissance sera marquée par le lancement de l'accompagnement d'une première liste d'une dizaine de pays pour le développement de capacités EnR, principalement en Afrique et le développement d'un centre de compétences pour le partage d'expertises et le renforcement des capacités.

Je terminerais en apportant un dernier élément. Nous avons la conviction, au plus profond de nous-mêmes, que les énergies renouvelables sont un véritable vecteur de coopération politique et économique. Combien de guerres sont nées à cause de la rareté des ressources et à cause de la compétition entre les pays pour aller chercher ces ressources ? La coopération politique autour des énergies renouvelables vient du fait qu'aucun pays ne peut bénéficier des ressources d'un autre pays. Le manque de compétition autour des énergies renouvelables donne tout son sens à la coopération politique.

Concernant la coopération économique, pour la première fois, les pays les moins avancés ont une chance, la chance de sortir des défauts qu'ils ont connus au regard des énergies fossiles. Combien de pays exportaient leur pétrole brut et réimportaient du pétrole ou du fuel raffiné ? Aujourd'hui, grâce aux énergies renouvelables, il est impossible de le faire. La transformation et la valeur ajoutée industrielle liée à cette transformation doivent être localisées. Elles ne peuvent être localisées ailleurs que dans le pays où la ressource primaire existe, ce qui générera inévitablement des investissements et une création d'emploi dans ce pays. C'est pour cela que nous parlons de coopération économique.



Grâce à l'impulsion qu'a donnée Sa Majesté, principalement en Afrique, le sens de l'adage africain « *if you want to walk fast, walk alone, and if you want to walk far, walk together* » prend tout son sens. Aujourd'hui, c'est la politique globale qu'initie le Maroc à travers MASEN pour le développement de la coopération politique et économique autour des énergies renouvelables.

Nobuo TANAKA

Merci beaucoup Ali-san.

Nobuo TANAKA

Le projet d'énergie renouvelable au Maroc représente une grande transformation du système énergétique dans cette région. En particulier, l'intégration régionale du réseau électrique est un exemple très intéressant. C'est probablement un modèle pour l'Asie du Nord-Est. C'est ce que je soutiens. Il y a le Japon, la Corée et la Chine. Entre la Chine et le Japon en particulier, nous avons un grave problème, un différend politique, qui atteint un niveau très critique. Toutefois, si nous avions une connexion au réseau électrique avec la Corée, la Chine et la Russie, la coopération et la collaboration économiques pourraient nous mener un jour vers la paix. L'Europe n'est pas aussi pacifique qu'auparavant, mais nous pourrions nous engager dans ce type d'intégration dans le futur. Je vous souhaite vraiment un très grand succès.